

Marc Décimo, *De quelques vies ou ce qu'il en reste : Art populaire & Art Brut, jardins pittoresques, rocailles, curiosités de créateurs en tout genre*

Jean-Marc Huitorel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/122490>

DOI : 10.4000/144nd

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Marc Décimo, *De quelques vies ou ce qu'il en reste : Art populaire & Art Brut, jardins pittoresques, rocailles, curiosités de créateurs en tout genre* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2026, consulté le 17 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/122490> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/144nd>

Ce document a été généré automatiquement le 17 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Marc Décimo, *De quelques vies ou ce qu'il en reste : Art populaire & Art Brut, jardins pittoresques, rocailles, curiosités de créateurs en tout genre*

Jean-Marc Huitorel

- 1 Avec *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1550 puis 1568), Giorgio Vasari posait les bases de l'histoire de l'art, à tout le moins celle des illustres qu'il se chargea parfois d'illustrer plus encore. On y trouve les Giotto, Masaccio, Fra Angelico, Botticelli, Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange et tant d'autres dont il établit librement la biographie. Mais connaît-on Pierre-Marie Moccand, Prudent Quémerais, Jean Galéani, Joseph Thoret, Firmin Royer, Jean-Marie Voron, l'abbé Paysant ? C'est de ces vies obscures, souvent oubliées, que Marc Décimo tente de sauver ce qui peut encore l'être et dont ne subsistent parfois que les dates de naissance et de mort, une vague généalogie, une œuvre ou un souvenir. Le titre de son ouvrage est en soi une tentative de délimitation du champ dont il s'agit et que les termes de « brut », « naïf », « autodidacte », « bricoleur » échouent à cerner. *De quelques vies ou ce qu'il en reste : Art populaire & Art Brut, jardins pittoresques, rocailles, curiosités de créateurs en tout genre* est en effet un titre programme, à tout le moins le signe d'un vaste corpus d'œuvres et de créations dont la plupart n'existent plus. Car c'est bien le problème de ces objets qui n'ont pas intégré l'histoire de l'art et, de ce fait, les musées. Presque tous ont disparu avec leur auteur ou peu après. Étaient-ils tous faits pour durer ? Pas sûr, tant nombre d'entre eux constituèrent le décor de vies anonymes qui, certes, aspirèrent à la notoriété mais que l'histoire a vouées aux oubliettes. L'originalité de ce livre qui fera date est qu'il fonde la visibilité de son corpus sur un support iconographique essentiel à la mémoire populaire, les cartes postales qui, seules, témoignent encore, de leur invention en 1865 jusqu'aux années 1960 du siècle suivant, de ce riche autant qu'éphémère patrimoine. La recherche est prodigieuse, tant textuelle que visuelle. Cherchant à redonner vie à ce qu'il appelle joliment un « argot de l'art », Décimo, mine de rien, ébranle les fondations d'une histoire canonique et élitare, comme Duchamp,

dont il est par ailleurs un spécialiste, l'avait fait de celles de l'art lui-même. Rien de révisionniste toutefois dans sa démarche, plutôt la volonté d'élargir les critères d'élection des créations humaines à l'histoire des objets symboliques d'origine populaire et, ce faisant, de soumettre à la critique certains attendus de ce que l'on appelle le goût.